

1892

## Le Ladies' Morning Musicla Club (Fondé en 1892) *Une tradition musicale à Montréal*

*Par Liliane Blanc*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 123-124.*

Dans les années 1890, quelques jeunes filles de la bourgeoisie de l'ouest de Montréal, ferventes musiciennes, décident de fonder un club au nom quelque peu victorien : le Ladies' Morning Musical Club. Leur but : se réunir une fois par semaine, le mardi matin, afin de déchiffrer des œuvres de musique de chambre, les approfondir et les exécuter en concert devant les autres membres du Club. Le premier de ces concerts a lieu le 17 novembre 1892, dans l'édifice du YMCA, situé alors au square Dominion. Un franc succès : un an après sa fondation, le Club compte déjà 200 membres, actives ou associées. Toutes des femmes. Ce chiffre passera à plus de 1 200 dans les années 1950.

Sérieusement structuré et animé par des membres très actives, le « Ladies' Morning » va vite devenir un lieu important de promotion de la musique classique à Montréal. À Mary Bell, qui ne dirigera les activités du Club qu'un an, succéderont une vingtaine de présidentes, dont quelques francophones : Mmes Cécile Léger, Martine Hébert-Duguay, Marcelle Gagné.

Dès 1895, on fait appel à des artistes, hommes et femmes, dont beaucoup feront ainsi leurs débuts nord-américains. Après Eugène Ysaïe, tout premier invité, de grands noms seront au programme, comme Arthur Rubinstein, Vladimir Horowitz, Benjamin Britten, Gérard Souzay, Marian Anderson, Elisabeth Schwarzkopf, Isaac Stern, etc. Les talents locaux ne seront pas pour autant négligés. De jeunes artistes en début de carrière purent se faire entendre à Montréal grâce au Club : Pauline Donald, Maureen Forrester, Glenn Gould, Léopold Simoneau, Pierrette Alarie, Arthur Leblanc, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le nombre sans cesse croissant d'auditeurs et d'auditrices posa vite le problème épineux des salles disponibles. Une des constantes du « Ladies' Morning » fut longtemps ses problèmes de locaux. Jusqu'en 1918, les concerts se déroulèrent dans la grande salle du YMCA, qui devint progressivement inadéquate. Ce fut donc dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton que les activités se poursuivirent, jusqu'en 1965. Puis, une fois cette salle démolie, il y eut trois saisons à la Comédie canadienne (aujourd'hui le Théâtre du Nouveau Monde), puis une autre dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal (transformé depuis en Cours Mont-Royal). C'est, jusqu'à nos jours, la salle Maisonneuve de la Place des Arts qui a pris la relève.

Depuis sa fondation, des modifications ont été apportées aux règlements du Club. C'est ainsi que les membres actifs ne se produisent plus sur scène. À partir de 1950, on déplaça les concerts du matin l'après-midi et, par la suite, du mardi au dimanche. Enfin en 1969, le membeahip a été étendu aux hommes. Il est loin le temps où le Club annulait un concert et deux séances régulières de répétition à cause du décès de la reine Victoria (en janvier 1901); pour l'occasion, il devint le « Ladies' Mourning »!

Dignes centenaires, ces « Ladies » peuvent se glorifier d'avoir joué un rôle crucial dans le développement de la vie musicale montréalaise. Toujours actives, elles nous promettent une 102e saison.

#### Sources

CHAREST, Nicole. « 85 ans de problèmes, de travail et de succès », *Perspectives*, 23 juillet 1977, p. 6-8.

Archives du Ladies' Morning Musical Club.